

## Le shishi de Tojiro

1 Le lendemain, Tojiro n'a qu'une hâte, se rendre à la boutique du vieux peintre.  
Ce personnage l'intrigue au plus haut point.

A peine arrivé, il demande à voir le shishi dessiné ce jour-là.

5 - Oh oh, notre moineau est bien indiscret ce matin... dit le vieil homme en montrant le dessin d'un shishi qui se gratte.

- Il est magnifique, Maître, tout simplement magnifique !

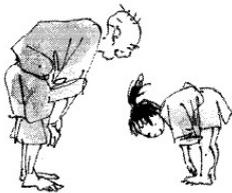
10 - Eh bien, il est à toi, je te l'offre.

Tojiro s'incline aussi bas que devant un samouraï.

- Maître, permettez-moi de vous offrir un gâteau en échange.

- Merci, jeune moineau, ce sera sans aucun doute le meilleur des gâteaux de riz, dit le vieillard en saluant à son tour très cérémonieusement.

15 Tojiro s'incline encore trois fois et se retire en pressant contre sa poitrine le dessin enroulé.



Puis il reprend sa tournée, le cœur battant, tout à sa joie d'avoir reçu un aussi prestigieux cadeau.

20 Pourtant, lorsqu'il revient le jour suivant, c'est à peine s'il ose entrer dans la boutique. Il a la mine défaite et une vilaine marque bleue boursoufle son œil droit.

Sans un mot, il tend le dessin au vieux peintre.

- Il semble que mon dessin ne t'ait pas porté chance, moineau. Aurait-il déplu à tes parents ? interroge le vieillard.

25 - Mon oncle m'a grondé. Il m'a demandé de vous le rendre et de vous faire payer le gâteau d'hier.

- Ton oncle se met vite en colère. Il est un peu comme mon petit-fils, je crois.

- Vous avez un petit-fils ?

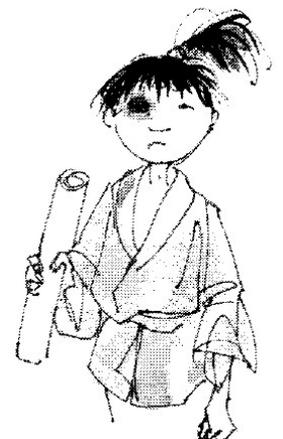
30 - Bien sûr, c'est lui que tu as vu sortir de chez moi il y a deux jours en me traitant de vieux fou, tu te souviens ?

- Voilà que vous vous moquez de moi à nouveau. Cet homme était bien trop vieux pour être votre petit-fils.

- Dis-moi, quel âge as-tu ?

- Neuf ans, Maître.

35 - Eh bien moi, j'aurai bientôt dix fois ton âge. Tu vois que je peux avoir un petit-fils en âge d'être ton père. Ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas d'être un vaurien, et



de passer son temps à boire et à faire des dettes.

Cette dernière phrase finit par dérider Tojiro. Il lève son petit doigt et récite sentencieusement :

40 - À la première coupe, l'homme boit le saké\* ; à la deuxième coupe, le saké boit le saké ; à la troisième coupe, le saké boit l'homme, c'est ce que répète souvent mon oncle.



45 - Je vois que tu es à bonne école mais, à mon avis, ton oncle devrait s'arrêter à la première coupe. Un cadeau est un cadeau, garde donc le dessin. Je te paye le gâteau d'hier, celui d'aujourd'hui, et nous serons quittes. Dis-moi, petit moineau, est-ce que tu sais lire ?

- Non, répond l'enfant en rougissant.

50 -Ma foi, j'ai besoin d'un commis, un garçon déluré comme toi pour aller chercher mes encres, mon papier, et pour porter mes dessins à l'atelier de gravure. Je crois que tu ferais parfaitement l'affaire. Mais il te faut apprendre à lire et à écrire. Qu'en dis-tu ? Si ma proposition t'intéresse, j'irai parler à ton oncle.

- Alors c'est que votre dessin m'a vraiment porté chance, Maître, répond Tojiro avec un grand sourire, en clignant de son œil au beurre noir.

## Questions de compréhension

★1/ Qu'offre le vieux peintre à Tojiro ?

.....

★2/ Qui était l'homme de la bousculade ?

.....

★★ 3/ Quel âge a le vieux peintre ? .....

★★ 4/ Pourquoi Tojiro revient-il avec un œil au beurre noir ?

.....

★★★ 5/ Que propose le vieux peintre à Tojiro à la fin du chapitre ? Tojiro accepte-t-il ?

.....

.....

.....

.....